

Le rôle du poète dans le chemin de l'idéal chez Jean Aicard

دور الشاعر في الوصول إلى المثل الأعلى "جان إيكارد"

أنموذجاً "

Effectué par : Bilal Cheikh Diab

Sous la direction de : Dr. Samia Kafa.

Département de Français- Faculté des Lettres et Sciences humaines
Université d'Alep- Alep, Syrie

الباحث: بلال شيخ دياب

بإشراف: د. سامية كفا

قسم اللغة الفرنسية- كلية الآداب والعلوم الإنسانية

جامعة حلب- حلب، سوريا

Résumé

Selon Jean Aicard, le poète a un grand rôle dans le chemin de l'idéal, et il en parle beaucoup dans ses poèmes, il considère que le sacrifice est la base de ce rôle, il utilise toujours des symboles pour l'exprimer comme le grillon, et il distingue entre le poète qui cherche l'idéal et les autres et il guide les gens pour appliquer les valeurs nécessaires et il cherche toujours la fraternité humaine, il s'intéresse à la souffrance des pauvres et il cherche des solutions pour finir leur misère. Et Aicard applique sa parole à travers son grand rôle pendant la guerre qui n'était pas seulement littéraire mais aussi économique et politique, il aide les soldats français et il les encourage toujours et il leur rédige des poèmes, mais aussi il participe à collecter de l'argent

pour les soutenir, et il a pu collecter une grande somme qui aide à réaliser la victoire de la France.

ملخص

حسب جان إيكارد، للشاعر دور عظيم في طريق المثل الأعلى، فقد تحدث عن ذلك كثيراً في قصائده، فهو يعتبر أن التضحية هي أساس هذا الدور ويستخدم دائماً رموزاً للتعبير عنه ويبين بين الشاعر الذي يبحث عن المثل الأعلى والآخرين ويوجه الناس لتطبيق القيم الضرورية ويبحث دائماً عن الأخوة الإنسانية ويهتم بالفقراء ومعاناتهم ويبحث عن حلول لإنهاء بؤسهم. وجان إيكارد يطبق هذا الكلام تطبيقاً عملياً وذلك من خلال دوره العظيم خلال الحرب فدوره فيها لم يكن أدبياً فقط بل كان سياسياً واقتصادياً حيث ساعد الجنود الفرنسيين وكان يشجعهم دائماً ويرسل لهم القصائد وشارك أيضاً في جمع الأموال لدعمهم واستطاع جمع مبلغ كبير ما ساهم في تحقيق الانتصار لفرنسا.

Mots-clés : Jean Aicard- rôle du poète- Idéal- chemin- poésie.

الكلمات المفتاحية: جان إيكارد- دور الشاعر- المثل الأعلى- الطريق- الشعر.

D'abord, notre poète Jean Aicard est né à Toulon en 1848 et mort à Paris en 1921, poète, romancier et auteur dramatique français, il est élu à l'Académie Française en 1909¹, il a un grand rôle littéraire, économique et politique dans cette période pleine de guerres et de révolutions, son rêve principal est de réaliser une société idéale comme quelques-uns de ses descendants comme Platon, Rousseau et Kant, et il est très influencé par les idées de la Révolution française et par celles de Victor Hugo qu'il a connu depuis son jeune âge. Mais c'est quoi l'idéal ? Et est-ce qu'on peut facilement l'atteindre ? «

¹ www.Jean-aicard.com/biographie.

L'idéal est un ensemble de valeurs intellectuelles, morales, esthétiques, politiques considéré comme conforme aux aspirations les plus élevées de quelqu'un, d'une collectivité et comme une fin qu'ils se proposent d'atteindre.² »

Aicard nous montre le chemin qu'on doit suivre pour pouvoir arriver à ce grand rêve à travers un vers important qui nous clarifie ce chemin « *Je vais à l'Idéal, dans un élan suprême !³* » c'est-à-dire, il est beaucoup enthousiaste pour suivre ce grand chemin. Et le rôle du poète est très grand dans ce chemin, il est le guide des gens et il s'intéresse à la souffrance des pauvres, c'est un grand rôle d'Aicard qui nous guide aussi pour connaître ces éléments et il nous donne beaucoup de détails pour qu'on puisse distinguer le vrai chemin qu'on doit suivre.

La problématique de cette recherche est est-ce qu'Aicard a un rôle dans le chemin de l'idéal ? Et est-ce qu'il arrivera à son rêve à travers ce chemin ? Cette recherche est importante parce qu'elle nous fait connaître un poète inconnu en Syrie bien qu'il ait un grand rôle dans la poésie idéale.

La méthodologie utilisée dans cette recherche est thématique.

Et voici le rôle du poète pendant tout ce chemin :

« *Je suis l'homme du sacrifice.⁴* » Il présente le grand rôle du poète et montre qu'on ne peut jamais arriver à notre rêve sans sacrifice, et c'est le cas des poètes. Ceux-ci qui passent toute leur vie en cherchant l'idéal, et font tout pour réaliser ce rêve pour que tous

² www.Larousse.fr/dictionnaires/français.

³ AICARD, J., 1867 - Les Jeunes Croyances. Alphonse Lemerre, Paris, I, xi, pages 29-30. <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k56985783>.

⁴ *Ibid.* I, iii, pages 10-14.

les hommes vivent en paix et en liberté, ils se sacrifient pour le bien des autres.

Dans un râle je veux chanter les vers que j'aime
;

Je veux être de ceux que fait vivre leur mort.⁵

Il veut chanter dans un râle car il est beaucoup enthousiaste et il veut que tout le monde puisse écouter ses vers.

Ces deux vers nous montrent le rôle de la poésie et des poètes. Aicard même quand il meurt, il veut chanter ses vers, les vers dans lesquels il encourage les gens à défendre leur droit et réaliser leur rêve, ces vers resteront même après la mort d'Aicard car ils sont des mots de droit et ces mots ne finissent pas, les œuvres d'Aicard sont la mission qu'il a accomplie dans toute sa vie et il ne s'arrête pas jusqu'à sa mort et veut que les autres poètes accomplissent cette mission et prennent le relai après lui, et ces deux vers sont comme une invitation à ces poètes. Aicard veut être de ceux qui vivent encore même après leur mort à travers ses œuvres et cela qu'on voit maintenant jusqu'à nos jours, Aicard a vécu grâce à son grand rêve que tout le monde souhaite réaliser.

Et dans d'autres poèmes Aicard utilise des symboles pour présenter le rôle du poète comme le grillon dans le poème "A notre cri-cri mort", dans lequel, il nous parle du vrai rôle du poète.

Vraie image du vrai poète,

Tous les soirs, mon petit grillon,

Tu nous chantais ta chansonnette

⁵ AICARD, *op.cit.* I, iv, pages 17-18.

Parmi les fleurs de ce balcon.

Tu voulais, pour parler, cette heure
Où l'homme se tait, où Dieu luit,
Car toute voix douce est meilleure
Quand on l'écoute dans la nuit.

J'emprisonnais ta fantaisie
Dans une cage, loin des champs ;
Il te restait la Poésie :
Ton bonheur était dans tes chants.⁶

Aicard nous parle dans ce poème du cas du grillon qui vit tout seul emprisonné loin de son lieu original "les champs", et il lui reste seulement son chant, il chante toute sa vie quand les hommes dorment, il chante toujours dans la nuit, c'est comme la plupart des poètes qui écrivent leur poésie dans la nuit, et ce grillon est seul et emprisonné comme Aicard, celui qui vivait dans cette période-là dans un internat⁷, mais il n'arrête pas de faire son devoir, et il est très content de ce qu'il fait, son chant est doux comme la poésie d'Aicard qui écrit la poésie pour exprimer ses idées idéalistes, mais malgré tout cela ce grillon comme ce poète et après avoir tant chanté, ils meurent vaincus du sort. Mais il suffit qu'ils soient contents dans leur vie et ils font tout leur devoir.

⁶ AICARD, *op.cit.* II, x, pages 61-62.

⁷ **La famille de Jean Aicard**, <https://babel.univ-tln.fr/wp-content/uploads/2-4.pdf>. p. 2.

Mais un jour on brisa tes ailes,
Tes ailes où vibrait ta voix
Et pétillaient en étincelles
Tes vives gaîtés d'autrefois !...
Quand il n'a plus de tâche à faire,
Le poète, vaincu du sort,
Pour l'infini quitte la terre !...
Pauvre Cri-cri ! te voilà mort !⁸

C'est la fin du poète aussi, il meurt mais après avoir fini sa mission dans cette vie comme Aicard qui continue sa mission jusqu'à la fin de sa vie et enfin meurt mais après avoir atteint son rêve et sa mission. Et il quitte cette terre pour l'infini, c'est la fin de tous les poètes qui font leur devoir comme Aicard quand ils n'ont plus de tâche à faire.

Et Aicard nous parle dans un poème intitulé "Charité" de la différence entre le poète qui invite à l'idéal et sa place, et les autres poètes qui ne s'intéressent qu'à leur profit personnel, sans aucun doute, il y a une grande différence entre eux et cela qu'Aicard nous montre dans ce poème.

Détrompez-vous ! Sans fin je m'élève, je monte !
Pour vous voir par-dessus l'épaule, humiliés,
Moi, je n'ai pas besoin, comme vous, dans la honte,

⁸ AICARD, *op.cit.* II, x, pages 61-62.

De me hisser, furtif, sur la pointe des pieds.

Je vais à l'Idéal, dans un élan suprême !

Mais vous êtes si bas, je vous en avertis,

Qu'on ne peut parmi vous rester, bien qu'on vous aime,

Ni, lorsqu'on se fait grand, vous faire moins petits.⁹

Aicard nous montre la cause de cette différence dans le premier vers de la deuxième strophe, il va à l'Idéal, c'est le rôle d'Aicard et les poètes qui y invitent, mais il ne va pas tout seul, mais il veut que tous les hommes aillent avec lui à ce grand rêve. L'antithèse qu'Aicard utilise beaucoup dans ses poèmes nous confirme l'idée qu'il nous montre dans le plus important vers sur le moyen de suivre le chemin de son rêve et le schéma rythmique.

Tous ceux qui ne veulent pas prendre ce chemin, ils restent toujours en bas et ne montent que ceux qui vont à l'idéal, une grande différence entre le bas et le haut.

Et Aicard nous parle du rôle de la jeunesse dans un poème célèbre sous le nom « La Jeunesse », où il nous clarifie le vrai rôle de la jeunesse « *combattante et fière qui veut établir un monde où régneraient le progrès, la justice, la compassion, la liberté et la Raison sous la conduite d'un Poète du combat, combattant de la paix!*¹⁰ » et surtout les poètes et leurs poésies pour atteindre l'idéal, il parle dans ce poème de tous les éléments nécessaires pour atteindre l'idéal, et ce que les jeunes doivent faire pour continuer ce chemin et leur rôle dans la société.

⁹ AICARD. *op.cit.* I, xi, pages 29-30.

¹⁰ AMANN, D, 2017 - Aicardiana, 2e série, n° 21, p 27.

Oui, nous sommes les fiers, nous sommes la jeunesse !

Le siècle nous a faits tristes, vaillants et forts ;
Condamnant sans pitié la peur et la faiblesse,
Nous plaignons les vivants sans gémir sur les morts.

Nous aimons la justice et la clémence sainte ;
Nous poursuivons le mal plus que le malfaiteur ;
Nous embrassons le pauvre en une ferme étreinte,
Afin qu'il sente un cœur de frère sur son cœur !

Alors, vous le savez, vous, soldat jeune encore,
Penseur au chant superbe et mâle travailleur,
Vous dont l'âme rayonne en attendant l'aurore
Qui doit illuminer notre nuit de malheur ¹¹!

Aicard décrit d'abord la souffrance des jeunes eux-mêmes dans cette époque et comment ils étaient tristes de cette souffrance mais malgré tout, ils doivent essayer de toute leur force changer cette situation et améliorer les conditions de leur vie et celle des autres et oublier la peur et la faiblesse; la jeunesse est la force et le courage, les jeunes peuvent faire ce que les vieux et les enfants ne peuvent faire ; et le changement de la vie triste est leur mission, ils doivent

¹¹ AICARD, *op.cit.* IV, i, pages 87-89

faire tout ce qu'ils peuvent, ils combattent de toutes sortes pour réaliser le rêve des pauvres et finir leur souffrance.

Les valeurs que les jeunes doivent suivre dans ce chemin sont la justice et la liberté, ils doivent s'intéresser aux pauvres, ces valeurs qu'Aicard leur conseille parce que sans elles, ils ne peuvent jamais atteindre leur rêve, c'est le vrai rôle du poète, et Aicard fait bien ce rôle, il guide les jeunes à traverser bien ce chemin.

Aicard dans la dernière strophe qu'on vient de citer donne de l'espoir à ces jeunes aussi pour les convaincre qu'ils peuvent arriver enfin à ce grand rêve, dans cette strophe il utilise les symboles qui sont « la nuit, l'aurore » ces deux mots sont la base de ce changement, Aicard dit aux jeunes que la nuit se terminera enfin et l'aurore viendra et l'idéal éclaire ce monde qui était plein de souffrance et d'obscurité.

Et dans un autre poème qui est intitulé « A un poète de combat » Aicard adresse sa parole à tous les poètes qui combattent pour la paix et leur parle du vrai chemin de l'idéal et qu'il veut rejoindre ses aînés qui font l'impossible pour l'atteindre, alors, Aicard veut continuer un chemin que ses aînés ont commencé et non pas un nouveau chemin.

Acceptez mon salut de frère,
Car je veux vous suivre au combat,
Et porter aussi la bannière
Qu'en vain la tyrannie abat.
Mes aînés, vous jouez un rôle
Aussi grand que je suis petit,
Mais sur la vôtre ma parole
S'aiguise, et le temps me grandit.

Hier j'ai dit : salut ! au poète
Qui nous guide vers l'avenir,
Et fait marcher à notre tête
Sa pure gloire de martyr.¹²

Aicard reconnaît le grand rôle de ses aînés et dit que son rôle n'est rien devant le leur « qui nous guide vers l'avenir », le poète est le guide de tous ceux qui veulent marcher dans ce chemin, il nous fait espérer dans un futur meilleur, il nous apprend les valeurs qu'on doit suivre pour bien marcher et pouvoir atteindre notre rêve, le poète nous donne la gloire dont on a besoin.

Et dès le début de ces vers Aicard cite l'idée de la fraternité des poètes, Aicard considère tous les poètes qui portent ces idées comme ses frères, il leur envoie un message fraternel, c'est la fraternité de tous ceux qui combattent pour la paix, et c'est aussi l'une des missions des poètes, car ils doivent inviter tous les gens à la fraternité pour pouvoir atteindre l'idéal qui ne peut être réalisé qu'après avoir suivi toutes ses valeurs dont la fraternité.

Et dans le même poème, Aicard parle aussi de l'espoir qui est la base de ce chemin et que tous les poètes nous conseillent, l'espoir est le plus important élément qui nous aide dans notre chemin et sans lui nous ne pouvons rien faire ou au moins nous ne pouvons continuer ce chemin qui est très difficile et plein d'obstacles et envisage de l'espoir et de la patience.

Puisque vous avez l'espérance
D'admirer un nouveau soleil
Qui ressuscite notre France,

¹² AICARD, *op.cit.* IV, ii, pages 90-92.

Dans ces vers, Aicard utilise certains symboles pour exprimer l'idéal et l'espoir, il utilise le soleil, la lumière qui sont des symboles de l'idéal et surtout chez Aicard, le soleil qui illuminera la France est l'idéal, c'est l'espoir, et surtout quand les Français ont l'espérance.

Aujourd'hui : salut ! aux apôtres
Qui vont prêchant la liberté,
Tombant les uns après les autres,
Seuls prêtres de la charité !

Salut ! j'ai voulu vous connaître,
Et vous dévoiler mon amour,
Mes frères, car bientôt peut-être
Je vais me lever à mon tour.¹⁴

On voit dans ces vers comment Aicard nous parle davantage des valeurs de l'idéal comme la liberté et la charité, et nous montre son amour pour ces poètes qui portent ces valeurs, il les appelle « mes frères » car ils portent les mêmes valeurs qu'il porte, et nous déclare après tout cela qu'il est prêt maintenant à marcher au même chemin et connaître tous ces grands poètes.

¹³ AICARD, *op.cit.* IV, ii, pages 90-92.

¹⁴ *Ibid.*

La justice sociale et le poète :

Et l'une des plus importantes missions est de transmettre la souffrance du peuple et des pauvres, et découvrir des solutions pour finir leur souffrance, la base de la poésie est le peuple et sans lui il n'y a pas de poésie, on doit toujours s'intéresser aux intérêts de l'homme sous toutes ses formes, et cela qu'Aicard pose dans plusieurs poèmes, il connaît bien sa mission. Il s'intéresse aux questions des pauvres et c'est le cas d'Aicard qui nous parle de leur souffrance et il tente de trouver les solutions pour finir cette misère, il nous décrit cette situation d'une manière qui nous fait voir cette souffrance comme si nous souffrions pour nous inciter à finir cette misère.

Sans songer qu'il riait de la sorte pour vivre.
Et si vous avez vu, dites, qu'aimez-vous mieux
Du saltimbanque triste ou du public joyeux ?
Avez-vous traversé jamais de vieilles rues ?
Les femmes, en haillons, sur vos pas accourues,
Deux enfants sur les bras, vous ont-elles montré
Leur misère vivante, et là, le cœur navré,
Insulté des petits, heurté de quelque homme ivre,
Effrayé de la mort, pris du dégoût de vivre,
Pour moi j'ai contemplé ces choses. Par la ville
J'erre souvent. Je plains notre humanité vile,
Et je répète en moi que si l'homme ici-bas
N'est pas heureux, c'est que son prochain ne
veut pas.
Le riche est lâche. Il faut qu'on jeûne quand il
mange !
Et je contemple alors le ciel, ... et c'est étrange !

Or, hier, j'ai voulu fuir l'homme et marcher vers Dieu ;¹⁵

Il nous parle dans ce poème de la misère de tout le monde, et surtout du saltimbanque dont il nous parle dans un poème complet, et aussi il nous parle de la souffrance des femmes et des enfants, et lui, il souffre de voir cette situation misérable et critique le riche qui voit ces gens souffrir et ne fait rien, et il décide enfin de s'orienter vers Dieu qui est juste et miséricordieux.

Et le rôle du poète apparaît clairement dans un poème intitulé "Solus Eris" qui parle de la souffrance d'un pauvre moribond que le solitaire "ici Aicard" lui apporte la compassion et l'amour que tous lui refusent. C'est le temps du poète et son rôle, et ici Aicard considère que cela est son devoir et il doit le faire. Il ne délaisse pas ce pauvre et reste chez lui jusqu'à sa mort. Le poète a de grandes missions dans tous les domaines, le poète n'écrit pas seulement, mais il fait tout ce qu'il peut pour encourager les gens, il peut dans ce cas leur convaincre car ils le voient faire cela et non pas à travers la parole comme le cas de plusieurs qui parlent sans rien faire.

Ainsi ceux qui l'ont vu jadis en sa jeunesse
Donner son temps à tous, et son âme et sa main,

Ceux qui l'ont vu livrer son cœur, seule richesse,
Aux pauvres en amour qu'il trouvait en chemin ;

Ainsi ceux qui l'ont vu, prodigue de lui-même,

¹⁵ AICARD, *op.cit.* IV, vii, pages 107-110.

Naïf et généreux répandre ce trésor,
N'iront pas aujourd'hui lui dire : « Je vous
aime, »

Et lui rendre ce qui leur reste de son or !

Soit. — Moi, je vais à lui. Par son nom je le
nomme ;

Tranquille, j'accomplis un devoir : me voici !
Et vous, vous qui fuyez la douleur de cet
homme,

Puissiez-vous, ô méchants, me laisser seul
aussi !¹⁶

C'est une grande différence entre les pauvres et les autres, les pauvres dans leur jeunesse offrent tout à tous sans rien attendre d'eux, ils leur offrent même leur âme et leurs mains mais qu'est-ce que ces gens leur offrent à la fin de leur vie ? Rien.

« Non ! j'ai ma mission, car j'ai mon Évangile !
Si vous êtes l'airain, je ne suis pas l'argile ;
Je me sens frère aussi des puissants inventeurs !

« Eux seuls ils sont vraiment les citoyens du
monde,

Mais vous laissez leurs noms dans une ombre
profonde,

Et moi je les ferai briller dans tous les cœurs !¹⁷»

Et dans ces deux strophes, on voit une grande mission du poète qui est de faire briller les noms des ouvriers que personne ne connaît, malgré toute leur souffrance et leur grand rôle dans la réalisation du

¹⁶ AICARD, *op.cit.* I, x, pages 27-28.

¹⁷ *Ibid.* IV, xi, pages 117-118.

bonheur du monde mais ils sont méconnus, et c'est la mission des poètes, Aicard considère ces gens comme les citoyens du monde et comme ses frères car ils ont la même mission, lui, il écrit, mais ils sont fatigués et travaillent tout le temps, mais leur chemin est le même et chacun a sa mission, c'est la coopération qui est un élément nécessaire pour atteindre l'idéal.

Et Aicard finit son recueil "*Les Jeunes Croyances*" par un poème qui résume sa mission dans cette vie, il veut travailler tout ce qu'il peut faire jusqu'à sa mort. C'est vrai, sa parole est vraie car on le voit dans la fin de sa vie, il travaille jusqu'à sa mort et il ne s'arrête jamais, c'est le poète idéal que rien ne le change, malgré toutes les circonstances et les difficultés, il fait son devoir, c'est le cas d'un poète qui veut une société idéale, il est patient et courageux.

J'ai, toute cette nuit, ferme et tête baissée,
Écrit, rêvé... c'est bien, et je vais m'endormir ;
Je suis content de moi ! La nuit s'est effacée :
C'est l'aurore ; mes yeux voient ma lampe pâlir.

Puissé-je ainsi, penché sur l'existence sombre,
Travailler, travailler tant que je serai fort,
Et puis, heureux, lassé de la vie et de l'ombre,
Voir naître longuement l'Aurore de la mort !¹⁸

Il veut bien travailler jusqu'à la réalisation de ce grand rêve et il est heureux de tout ce qu'il fait. Il voit que la mort est une bonne chose mais après avoir fait son devoir, la mort est un bonheur quand on meurt en faisant notre mission, et la mort nous prend à un lieu idéal, au ciel où le vrai bonheur est partout.

¹⁸ AICARD, *op.cit.* IV, xviii, page 136.

Le rôle d'Aicard pendant la guerre :

Son rôle littéraire et politique :

Dans la première guerre mondiale, et dès son début, Jean Aicard nous montre pratiquement ce rôle, il a participé au combat malgré sa maladie, son âge avancé et la mort de sa sœur qu'il aime beaucoup, il ne s'arrête pas de faire tout si possible, il a commencé à écrire des poèmes dès le début de la guerre en 1914, c'est pour cela, il a été considéré parmi les premiers écrivains qui ont participé au combat, le vrai combat n'est pas toujours de porter les armes et combattre les ennemis mais c'est que chacun fait tout ce qu'il peut faire selon ses capacités physiques, sa santé et son âge. Que peut faire un vieux poète comme Jean Aicard à l'âge de 66 ans ? Il peut faire beaucoup et c'est ce qu'on voit dans les travaux qu'il a faits pendant les années de la guerre même après sa fin avec la victoire de la France et des alliés.

D'abord, on voit les poèmes qu'il a écrits dans cette période et leurs rôles dans la guerre, il a écrit 130 poèmes, en 1914 quarante poèmes, en 1915 vingt-sept poèmes, en 1916 six poèmes, en 1917 seize poèmes, en 1918 douze poèmes, en 1919 cinq poèmes et deux poèmes en 1920¹⁹. Dans ces poèmes, il a mis toutes ses forces et « *a nourri sa foi patriotique de sa foi chrétienne*²⁰ » et il était toujours sûr de la victoire du droit contre la force, de la civilisation de la France contre la barbarie de l'Allemagne, et du triomphe du vrai christianisme. Il a dans ces poèmes trois inspirations qui sont :

¹⁹ AMANN, D, 2019, **poète du combat, combattant de la paix**, p. 8

²⁰ *Ibid.* p.9

- « — *l'inspiration patriotique : à l'heure où la Patrie court le plus grand danger, celui de son effondrement matériel et moral, chaque citoyen doit apporter toutes ses forces à sa défense ;*
- *l'inspiration politique : la Justice et le Droit doivent prévaloir sur la force brute et aveugle ;*
- *l'inspiration philosophique : le Bien triomphera sur le Mal.*²¹ »

On voit son vrai rôle pendant la guerre à travers ce qu'il fait dans cette guerre, dès son début, et malgré son âge avancé "soixante-six ans" mais il ne s'arrête jamais à y participer de toutes ses forces littéraires et intellectuelles, il commence au début à écrire des poèmes pour amuser et fortifier les soldats blessés aux hôpitaux de Toulon, et leur fait toujours espérer, ils étaient contents de ses poèmes, cela était avec l'aide du chanteur Mayol²² qui chantait les poèmes qu'Aicard a écrits surtout pour cette fin.²³ Le rôle de ces deux ne s'arrête pas seulement dans ces poèmes, mais ils transformaient leurs maisons en hôpitaux pour accueillir les blessés et en même temps Mayol leur chantait des poèmes patriotiques de Jean Aicard²⁴.

L'activité et le rôle de Jean Aicard et de Félix Mayol ne s'arrête pas en France mais ils se sont répandus en Italie, et ils obtiennent les émotions des Italiens en réalisant un grand succès et c'est un rôle principal et très important, Mayol chantait toutes les chansons de Jean Aicard en Italie et cela a un grand rôle pour obtenir les émotions du peuple italien.²⁵

Et on verra ce grand rôle dans ses poèmes comme "Le courage au logis" dans lequel Jean Aicard appelle tous les habitants de la France à espérer, au courage, à être forts, à éviter le désespoir et à être

²¹ AMANN, **poète du combat, combattant de la paix**, op.cit. p.10

²² Félix Mayol: (1872-1941) est un chanteur français connu, né à Toulon.

²³ AMANN, **poète du combat, combattant de la paix**, op.cit. p.58

²⁴ Ibid. p.55

²⁵ Ibid. p.78.

patients, cette force encourage les soldats, les fortifie et les calme, on doit toujours espérer à un bon futur, l'espoir est la cause principale de la victoire. Dans ce poème, on voit le vrai rôle du poète.

« Vivre pendant qu'on meurt est un rude
devoir.

Oh ! rêver ces combats que l'on ne peut pas
voir !

Rester ferme devant la nouvelle mauvaise,
Et savoir, au besoin, sourire à la française,
Tandis qu'on porte un cœur qui tremble à tout
moment,

Et revivre et mourir cent fois, patiemment !²⁶ »

Et on voit aussi dans Noël 1914 que Jean Aicard a un grand rôle dans cet événement, ce rôle n'est pas seulement à travers les poèmes mais aussi à travers la collecte de l'argent pour soutenir les soldats dans la guerre. On a fondé un comité pour collecter de l'argent pour offrir des cadeaux aux soldats français, au jour de Noël, et c'est à travers d'envoyer un poème aux écoles pour appeler les enfants à donner quelques centimes aux soldats, et c'était le rôle de Jean Aicard d'envoyer deux poèmes, l'un est aux enfants et l'autre est Lettre des Enfants de France à tous les Soldats français, et cela a réalisé un grand succès et on peut collecter beaucoup d'argent²⁷.

²⁶ AMANN, **poète du combat, combattant de la paix**, p.19-20.

²⁷ *Ibid. op.cit.* p.79.

Appel à tous les Enfants de France

Nos soldats sauveront la France :

Les Germains auront le dessous...

Il faut payer cette espérance !

Combien, chers écoliers ? — Deux sous.

Mis en gros tas, vos dons minimes

Formeront un riche trésor,

Car beaucoup de fois dix centimes,

Cela fait des millions d'or !

La Patrie attend votre offrande

Qui deviendra, sur son autel,²⁸

Ce poème est plein de phrases d'enthousiasme et d'encouragement, cela qui incite ces enfants à donner de l'argent aux soldats, et cela donne aussi l'impression de la fierté de ses enfants d'eux-mêmes car ils participent à défendre leur pays à travers cet argent, cette action avait un grand effet sur ces enfants qui aiment leur pays. C'est-à-dire, le rôle d'Aicard ne s'arrête pas chez les adultes mais arrive aussi chez ces enfants dont Aicard est fier et il croit qu'ils sont le futur de son pays.

²⁸ On trouve, dans le Fonds Jean Aicard des archives municipales de Toulon, carton 1 S 36, dossier « Ms XIV », un brouillon manuscrit autographe, 3 pages, daté à la fin « 10 nov. 1914 ». Cité par AMANN, **poète du combat**, p. 80-81.

Lettre des Enfants de France à tous les Soldats français

Nous, les enfants, les uns au logis maternel,
Les autres à l'école, où l'on est fier d'apprendre,
C'est nous qui vous offrons le cadeau rituel,
Frères, pères, qui vous battez pour nous
défendre.

La France, en plein combat, sait garder un cœur
tendre ;
Elle est le chevalier de l'amour éternel ;
C'est ce qu'au dur Germain feront, ce soir,
entendre,
Sous le feu des canons, vos chansons de Noël.

Nous n'avons pas mis, nous, chers absents, cette
année,
Notre petit sabot devant la cheminée...
Vous souffrez : c'est à nous de vous faire un
cadeau.
Noël ! ce cri d'amour est un cri d'espérance :

Il faut vaincre ! Le monde a besoin d'une France,

Soldats ! — Donnez, pour nous, un baiser au
drapeau.²⁹

Ce poème a beaucoup d'objectifs, dans lequel Aicard veut encourager les enfants, et en même temps il veut encourager les soldats et leur faire savoir que tout le peuple est avec eux même les enfants qui leur donnent leur argent pour qu'ils puissent défendre leur pays et réaliser la victoire. Cela a un grand rôle dans l'encouragement des soldats pour défendre ces enfants qui ont délaissé leur argent pour réaliser leur rêve de la victoire de la France. Aicard a un grand rôle dans l'encouragement des enfants et des soldats et il a pu collecter beaucoup d'argent à travers le poème qu'il a écrit aux enfants.

Son rôle économique :

Et le rôle d'Aicard ne s'arrête pas pendant toute la guerre et dans tous les domaines, ce poète a un grand rôle économique et n'est pas seulement littéraire et cela est aussi apparu à travers le rappel de l'or, à cause du fardeau financier de la France pendant la guerre, on a formé un comité pour collecter de l'or des gens et la transformer en billets d'argent³⁰, et Jean Aicard a un grand rôle dans ce comité et il a pu collecter une grande somme et cela a un grand rôle dans la continuation de la France dans la guerre et dans la victoire.

Le rappel de l'or

Ceux qui mourront là-bas souffrent pour vous
défendre,

²⁹ AMANN, poète du combat, combattant de la paix, op.cit. p.82-83.

³⁰ AMANN, poète du combat, combattant de la paix, op.cit. p.89.

Bourgeois, femmes et vieux, qui restez au logis.

Ceux qui veillent sur vous n'ont pas votre lit tendre ;

Ils meurent dans des trous que leur sang a rougis.

Et vous, les paysans, pour qui la vie est rude,

Vous peinez pourtant moins que nos soldats au front ;

La terre, que vous rend si douce l'habitude,

Ce sont des morts sanglants qui vous la garderont.

L'or est une arme, et c'est notre arme nécessaire

Pour traquer, pour frapper et chasser l'Allemand ;

Le cacher, c'est aider contre vous l'adversaire ;

En priver nos soldats, c'est trahir lâchement.³¹

Ce poème rejoint l'inspiration patriotique et il a eu aussi un grand rôle dans la collection de l'or, et le peuple offre son or contre

³¹ Ce poème est publié selon l'impression faite par le comité de l'or du Var, de meilleure qualité que la version du Petit Journal. Cité par AMANN, **poète du combat**, p.91-92.

des billets et cela a beaucoup aidé la France pendant la guerre. Aicard a utilisé dans ce poème son talent pour convaincre le peuple d'échanger leur or. Il a joué sur les émotions des français et il leur parle de la souffrance des soldats qui meurent en défendant leur pays et il leur dit que chaque personne prive les soldats de cette arme « l'or » trahit sa patrie. Il a pu les convaincre avec son style magnifique.

« Durant les années de guerre, la Banque de France récolta plus de sept cents tonnes d'or. À la fin du conflit, ses stocks étaient d'environ mille tonnes, soit à peu près leur niveau de 1914. »

Jean Aicard, de son côté, poursuivit, autant qu'il le put, sa croisade en faveur du dépôt de l'or des particuliers à la Banque de France.³² »

À la fin, on peut conclure Aicard a un grand rôle dans toute la guerre, bien qu'il soit poète, il y participe dans quelques domaines et surtout dans la politique et l'économie, cela nous confirme que l'homme doit faire tout ce qu'il peut quand son pays a besoin de lui, on doit se sacrifier de tout pour atteindre la paix pour notre pays. Mais ce rôle est seulement pour les poètes ? Certainement pas, c'est le rôle de tout le peuple, et son rôle est aussi grand que les poètes. Et après tout cela on peut définitivement atteindre l'idéal avec cette coopération en appliquant les conseils que le poète nous donne. Et l'une des causes du rôle du poète d'encourager les gens pour atteindre l'idéal à travers cette citation « *Pour qu'il soit possible de transformer le monde, il faut qu'un grand nombre de personnes croient que cela est possible.*³³ » (Loty, 2011), c'est pourquoi, Aicard guide toujours tout le monde pour participer dans ce chemin.

³² AMANN, poète du combat, *op.cit.* p.93.

³³ HURIOT, J., 2012, Utopie, égalité et liberté : l'impossible idéal. Pourdeau lepage, p. 6.

Bibliographie :

- AICARD, J., 1867 - Les Jeunes Croyances, Alphonse Lemerre, Paris, 139 p.
- AMANN, D., 2017, Aicardiana, 2e série, n° 21, 243 p.
- AMANN, D., 2019, poète du combat, combattant de la paix, 149 p.
- HURIOT, J., 2012, Utopie, égalité et liberté : l'impossible idéal. Pourdeau lepage, 18 p.
- La famille de Jean Aicard, <https://babel.univ-tln.fr/wp-content/uploads/2-4.pdf>. 12 p.
- www.Jean-aicard.com/biographie.
- www.Larousse.fr/dictionnaires/français.